

le sentiment de sa force inspire une robuste et bien dangereuse confiance. Il s'écrierait volontiers :

“ L'avenir, l'avenir est à moi ! ”

De tout ce discours se dégage un parfum de vanité et de présomption. Voyez comme il soigne son style : sans aucun doute, il s'écoute parler, et il se sait gré de parler si bien. “ Mais attendons la fin, ” comme va lui répondre malicieusement le roseau.

Quelques expressions sont à noter dans ces premiers vers (1).

Remarquez comme le mot *rider* est joli et pittoresque. On voit l'ondulation légère qui frissonne et s'élargit à perte de vue. — *Cependant que...* Voilà une locution que nous n'employons plus aujourd'hui. Au dix-septième siècle déjà, elle était considérée comme un archaïsme tombé en désuétude. Mais La Fontaine aimait à exhumer les vieux mots et à les enchâsser dans ses vers. Il ne le fait jamais au hasard, du reste ; il songe à un *effet* déterminé qu'il veut obtenir. Ici l'on se t aisément tout ce que cet archaïsme prête d'emphase orgueilleuse au langage du chêne. — “ Les humides bords des royaumes du vent, ” expression très poétique, mais un peu cherchée, comme les aime ce puissant seigneur frotté de littérature.

Le roseau répond à la pitié dédaigneuse du chêne dans un style simple, avec un peu de retenue fière. Il ne veut pas engager de discussion ; l'insolence du parvenu ne lui en donne nulle envie, et par la brièveté même de son langage, il lui impose en quelque sorte silence.

“ Votre compassion, lui répondit l'arbuste

.....
Mais attendons la fin.”

Il y a quelque ironie dans les premiers mots, mais une ironie discrète et voilée, qui rend le roseau sympathique et le fait estimer. On lui sait gré de sa réserve et de sa dignité.

“ Je plie et ne romps pas, ” hémistiche fort heureux, car, d'abord, il laisse prévoir la catastrophe finale ; puis, ici le son même des mots a une valeur expressive et fait image.

“ Comme il disait ces mots,

.....
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.”

(1) Nous ne relevons que les termes qui en valent vraiment la peine dans une explication *littéraire*. Mais devant des élèves un peu jeunes, il ne serait pas mauvais de s'assurer qu'ils comprennent exactement le sens d'autres sur lesquels nous n'avons pas à insister ici (roitelet ; d'aventure, etc.)